



«À court de cibles», les services secrets israéliens «diminuent les assassinats» en Iran

Par [Julie Lévesque](#)

Mondialisation.ca, 20 avril 2012

20 avril 2012

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Citant anonymement des officiels hauts placés du renseignement israélien, la revue étasunienne [Time Magazine](#) contredit le très crédible quotidien britannique [Sunday Times](#) en suggérant que durant les derniers mois, le Mossad (les services secrets israéliens) a « réduit » ses opérations clandestines en Iran, incluant les assassinats ciblés.

Paradoxalement, le Times et TIME se contredisent. Dans son numéro du 25 mars, le *Sunday Times* affirmait que les services de renseignement israéliens avaient intensifié leurs activités clandestines à la base militaire de Parchin en Iran, prétendument pour trouver des preuves à l'effet que l'Iran fabriquait une arme nucléaire. Ces opérations des services de renseignement ont été menées alors que Téhéran négociait avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Celle-ci faisait pression sur les Iraniens afin qu'ils autorisent une visite sur cette même base. (Julie Lévesque, [Fabrication de preuves pour attaquer l'Iran? Des espions israéliens en Iran déguisés en soldats iraniens](#), Mondialisation.ca, 27 mars 2012)

Un autre article intitulé [US steps up intelligence, sabotage missions in Iran](#) (Les États-Unis intensifient les missions de renseignement et de sabotage en Iran), publié par *The Hill* le 9 avril, semble corroborer les informations révélées par le *Sunday Times*. *The Hill* indique une augmentation dans la République islamique des opérations clandestines de la CIA et de ses alliés dans la région. Comme Israël est l'allié le plus important des États-Unis dans cette région, on peut assumer que le Mossad participait à ces missions de sabotage.

Citant le *Washington Post*, Carlo Munoz rapporte dans *The Hill* :

Les agences de renseignement étasuniennes intensifient les missions de renseignement et de sabotage axées sur le programme nucléaire iranien, alors que Téhéran se prépare à renouer les pourparlers avec les puissances occidentales relativement aux efforts réalisés dans ce domaine.

Des représentants iraniens doivent rencontrer vendredi à Istanbul en Turquie le soi-disant groupe P5+1, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies plus l'Allemagne, dans le but de discuter du programme nucléaire du pays [...]

La **CIA et d'autres agences ont par ailleurs multiplié les missions de sabotage en Iran**, lesquelles visent à **perturber le travail nucléaire en cours au pays**.

Afin d'y parvenir, l'agence a compté sur ses **partenariats avec des services de**

renseignement dans la région afin de recruter des agents pour des missions de renseignement et de sabotage en sol iranien, rapporte le *Post*. (Carlo Munoz, [US steps up intelligence, sabotage missions in Iran](#), The Hill, 9 avril 2012.)

Le compte-rendu du *Washington Post* révèle par ailleurs que l' « activité de renseignement » a été utilisée pour accroître les sanctions économiques contre l'Iran :

L'augmentation des activités de renseignement a coïncidé avec une **campagne clandestine de la CIA et d'autres agences, visant à saboter le programme nucléaire iranien, et a permis d'accroître l'utilisation de sanctions économiques ciblées par les États-Unis** et leurs alliés dans le but d'affaiblir la détermination de l'Iran [...]

D'anciens représentants du renseignement ont affirmé que l'intensification des activités s'est poursuivie sous la direction de Leon E. Panetta, qui a établi des **partenariats avec des agences de renseignement alliées de la région, capables de recruter des agents pour des missions en Iran**. (Joby Warrick et Greg Miller, [U.S. intelligence gains in Iran seen as boost to confidence](#), The Washington Post, 7 avril 2012.)

Ces deux reportages sèment définitivement le doute sur la crédibilité du reportage du *TIME* publié le 30 mars et intitulé « [Mossad Cutting Back on Covert Operations Inside Iran, Officials Say](#) » (Selon des officiels, le Mossad réduit ses opérations clandestines en Iran).

Selon le compte-rendu du *TIME*, le Mossad a réduit ses opérations en Iran, ce qui contredit les articles du *Washington Post* et du *Sunday Times*.

Cependant, l'aspect le plus frappant des révélations contradictoires du *TIME* n'est pas la diminution des activités clandestines du Mossad en Iran, mais plutôt la nature même des opérations, soit des assassinats et des attaques, rapportées par le *TIME* d'une manière très banale.

Selon les officiels, **la diminution touche un vaste éventail d'opérations**, non seulement les missions très en vue comme les **assassinats et les explosions sur des bases iraniennes de lancement de missiles**, mais aussi la collecte de renseignement sur le terrain et le **recrutement d'espions au sein du programme iranien**. (Karl Vick, [Mossad Cutting Back on Covert Operations Inside Iran, Officials Say](#), 30 mars 2012.)

Sans preuves à l'appui, Israël a nonchalamment accusé l'Iran d'être à l'origine d'attaques à la bombe menées récemment en Thaïlande et en Inde, lesquelles n'ont pas fait de victimes, mais ont blessé 5 personnes. Ces actions ont été qualifiées, à juste titre, d'attaques terroristes.

Cependant, dans le reportage du *TIME* cité ci-dessus, les assassinats et les attaques à la bombe commis par Israël en Iran ne sont pas considérés comme des actes terroristes. Il s'agit d'un cas évident de deux poids deux mesures.

L'article met l'accent sur la raison invoquée pour la réduction des attaques et des assassinats, notamment les conséquences néfastes sur l'« image d'Israël dans l'opinion publique ». Si l'on reconnaît dans le reportage que le Mossad a été impliqué dans l'assassinat d'Iraniens, entre autres, et qu'il a perpétré des attaques en sol iranien, la nature criminelle de ces actions n'est jamais évoquée :

Des représentants occidentaux des services de renseignement avaient déjà confirmé au *TIME* que le renseignement iranien avait découvert une **cellule entraînée et équipée par le Mossad**. Les **aveux détaillés de Majid Jamali Fashid l’an dernier à la télévision d’État iranienne étaient authentiques**, selon ces représentants. Ces aveux concernaient **l’assassinat du scientifique spécialisé dans le nucléaire, Massoud Ali Mohmmadi, tué dans un attentat à la bombe mené par un motocycliste en janvier 2010**. Les responsables du renseignement occidentaux ont blâmé un pays tiers pour avoir révélé l’existence de la cellule.

Dans ce cas-là, les **dommages causés à l’image d’Israël dans l’opinion publique** ont été limités par la crédibilité de l’Iran [...]

Mais cela **pourrait changer si la République islamique capturait un Israélien ou présentait d’autres preuves**, quelque chose de l’ordre des séquences vidéo en circuit fermé et des faux passeports ayant indiqué la présence **d’agents du Mossad dans l’hôtel de Dubaï où le trafiquant d’armes Mahmoud al-Mabhouh a été trouvé mort** dans sa chambre en janvier 2010.

Certains préviennent que **les assassinats courent déjà ce risque**. Après le plus récent **meurtre en janvier, celui du scientifique spécialisé dans le nucléaire Mostafa Ahmadi-Roshan**, les États-Unis ont catégoriquement nié toute implication et ont condamné le meurtre. **Des officiels occidentaux du renseignement affirment qu’il était au moins le troisième scientifique iranien tué par des agents du Mossad, lesquels sont récemment à court de cible, aux dires de certains représentants israéliens** [...] (*Ibid.*)

En revanche, dans un article du *TIME* sur les attaques à la bombe ayant ciblé des Israéliens en Inde et en Thaïlande et pour lesquelles on a blâmé l’Iran, *TIME* était catégorique en ce qui a trait à la définition du terrorisme :

Pour être juste, il faut dire qu’il n’existe pas de définition du terrorisme admise au niveau international. Mais **lorsque des bombes se mettent à exploser, aucune analyse terminologique ou déformation de définitions n’empêchera les gens de conclure qu’il s’agit de terrorisme**. (Robert Horn, [Thai Tourism Sector Must Face, Not Dismiss, the Threat of Terrorism](#), 20 février 2012.)

Une « équipe terroriste » israélienne arrêtée en Iran

Ces reportages contradictoires relativement à la quantité d’opérations secrètes en Iran pourraient indiquer qu’Israël et les États-Unis bluffent et font couler des informations dans le cadre d’une opération psychologique (PsyOp). Mais le 10 avril, le gouvernement iranien a déclaré avoir arrêté un groupe terroriste appuyé par Israël, sans donner trop de détails.

Les responsables ont prétendu que **les terroristes étaient financés et appuyés par Israël et envisageaient d’attaquer des scientifiques œuvrant dans le nucléaire et des sites nucléaires au pays**. Le plan terroriste a été déjoué, a affirmé l’agence de presse étatique Islamic Republic News Agency (IRNA), citant des représentants du ministère. (Stephen Manual, [Israel-backed terrorist team arrested in Iran](#), All Voices, 10 avril 2012.)

Le présumé plan terroriste cité par Téhéran ressemble énormément aux opérations clandestines détaillées dans le *TIME*. Mais il est possible que les Iraniens bluffent aussi.

S'il est vrai que la République islamique a « capturé un Israélien » ou qu'elle possède « d'autres preuves », comme le mentionnait le *TIME*, cela pourrait accroître « la crédibilité de Téhéran » et, en revanche, affecter « l'image d'Israël dans l'opinion publique ».

Julie Lévesque, journaliste
Mondialisation.ca

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Julie Lévesque](http://Mondialisation.ca), Mondialisation.ca, 2012

Articles Par : [Julie Lévesque](http://Mondialisation.ca)

A propos :

Julie Lévesque is a journalist and researcher with the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal. She was among the first independent journalists to visit Haiti in the wake of the January 2010 earthquake. In 2011, she was on board "The Spirit of Rachel Corrie", the only humanitarian vessel which penetrated Gaza territorial waters before being shot at by the Israeli Navy.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca